

Leur espérance n'est pas à coté du Calvaire. Ils portent leur pas vers l'emplacement de leur ancien Temple ; ils y prient et y pleurent, conservant toujours l'espoir de voir sortir de ses ruines ce monument proscrit par les oracles divins. Ces oracles, ils les lisent chaque Vendredi, dans leurs longues et brûlantes prières et ils ne les comprennent pas. La croix dans Jérusalem domine aujourd'hui toute l'antique cité de David, et ils n'en comprennent pas la signification. Leur propre histoire, depuis la ruine de la ville et du temple contient un événement qui montre par des faits étonnants la réalisation littérale des prédictions de leurs prophètes, et de Notre-Seigneur lui-même : cette histoire, ils ne la lisent pas ; cet événement, qui vient à notre sujet, je le rapporte ici, tel qu'il se trouve textuellement dans l'histoire universelle de l'Eglise catholique. L'abbé Rohrbacher, au livre trente quatrième de son grand ouvrage, parlant de l'impiété de l'empereur *Julien l'apostat* dit :

III

RELIQUES INSIGRES

RELIQUES DE LA SAINTE VIERGE

LES CHEVEUX DE LA SAINTE VIERGE

Chaque année suivante vit s'augmenter la splendeur de cette procession, et le luxe, croissant avec les âges, ajouta de nouveaux orne-